

RESPIRE

THÉÂTRE DE LA GUIMBARDE



Le spectacle

A travers le regard vif de Lucy, une petite fille de neuf ans, le spectacle « **RESPIRE** » interroge notre rapport au temps.

Il nous interpelle, sans lourdeur, avec vivacité et humour, sur la nécessité de prendre le temps, le temps de s'arrêter, le temps de s'écouter, le temps de rêver... celui de **RESPIRER**.

« **RESPIRE** » c'est l'histoire de la rencontre, au quotidien, entre deux mondes, celui des adultes et celui des enfants, deux univers qui se croisent et s'entrecroisent, se disent, se parlent, sans pour autant s'inverser.

Une histoire moderne, presque banale mais sortie du réalisme brut par une théâtralisation ludique, un peu caricaturale, un jeu vivant et très corporel, dans un décor léger. Une histoire profondément optimiste d'une petite fille qui interpelle des adultes un rien décalés dans un monde qui court, enfermés dans leurs propres contradictions, mais en attente de pouvoir respirer et VIVRE...

« Je voulais faire de la plongée. De l'apnée pour être plus précis. Etre en apesanteur. Quand on nage en retenant sa respiration. Je voudrais faire de l'apnée. Pour oublier. »

Respire a remporté le « PRIX ANNICK LANSMAN 2016 ».
Le texte est édité chez Lansman Editeur.

Un projet du Théâtre de la Guimbarde

Le Théâtre de la Guimbarde, compagnie professionnelle de théâtre jeune public, sillonne les routes belges et étrangères depuis 1973.

Etablie à Charleroi, la compagnie crée des spectacles qui mettent en résonance le monde des enfants et celui des adultes. S'adresser aux enfants – des tout-petits aux adolescents – par le théâtre, c'est leur proposer un moment de rencontre artistique unique qui éveille des émotions et ouvre des questions.

La Guimbarde propose un regard nuancé sur le monde, une vision critique sur le collectif aujourd'hui. En s'appuyant sur une écriture forte – qu'elle soit réelle ou scénique –, elle interroge l'humain, ses questionnements et ses contradictions. Les enfants vivent dans ce monde au même titre que les adultes. Plutôt que de simplifier le propos ou de l'édulcorer, la compagnie en propose une transposition théâtrale qui s'appuie sur tous les langages scéniques. Elle s'est entourée d'artistes qui nourrissent son projet et le réinvente constamment par des formes théâtrales singulières.

Tout en s'intéressant à l'enfant qui grandit, La Guimbarde porte un regard curieux et bienveillant sur le tout-petit spectateur. La compagnie a initié et développé en Belgique la création théâtrale à destination des tout-petits de 0 à 3 ans et poursuit son travail de recherche envers ce public particulier.

La Guimbarde n'en oublie pas moins les plus grands. Elle souhaite interpeller les adultes qui accompagnent les enfants dans leurs découvertes artistiques, à entrelacer l'émotion au questionnement.

Note d'intention

« J'ai neuf ans, et, aujourd'hui, c'est le jour où maman m'a oubliée »

Aujourd'hui en Belgique, un Belge sur cinq est menacé de pauvreté ou d'exclusion sociale. La classe moyenne s'effrite, certaines personnes ont de plus en plus de mal à joindre les deux bouts. Parmi elles, les personnages rencontrés dans « *Respire* » : la mère célibataire, les travailleurs précaires, les pensionnés. Souvent cette précarité s'accompagne d'un corolaire : l'isolement.

Asphyxiés par ce système, les adultes qui en sont victimes ont plus que jamais le besoin vital de *Respirer*. Et de rêver.

Tous les personnages de *Respire* sont dans l'attente de la rencontre de l'autre,

dans l'espérance d'un changement de vie, dans l'espoir de retrouver leur part d'enfance.

Le spectacle se penche sur l'enfant qui se retrouve au cœur de cette réalité sociale, humaine et affective, entouré de ces adultes prêts à renoncer. Il ne place pas cet enfant du côté de la prise en charge de l'adulte mais du côté de son insouciance d'enfant.

*Avec **Respire**, je voulais parler des petits et des grands problèmes de la vie : de l'individualisme et de la solitude, forts présents aujourd'hui au détriment de la solidarité et de l'entraide. Les épaules de nos enfants sont lourdes de nos problèmes d'adultes. Que faisons-nous, une fois adultes, de nos rêves d'enfants ? Je voulais parler à hauteur d'enfant, je suis partie du point de vue de Lucy : tout est vu par elle. Il y a donc forcément interprétation de sa part, sa vision de la réalité est subjective*

La pièce aborde par l'évocation poétique l'importance de prendre sa vie en main, de ne pas détruire sa capacité à rêver, d'aller vers l'autre et de s'autoriser à « voler haut dans le ciel ».

Dans la continuité du travail entamé dans « La Petite Evasion », *Respire* entend favoriser la pluralité des langages artistiques : théâtre, musique, mouvement, vidéo. Passionnée par le « théâtre chorégraphié », Daniela Ginevro place le corps au centre de ses mises en scène.

Daniela Ginevro, auteur et metteur en scène

Je n'écris pas mes textes pour révéler les questions que je traite, mais réactiver des perceptions et éventuellement susciter un débat.

Après des études en littérature et linguistique romanes, Daniela Ginevro a poursuivi son parcours à la Kleine Akademie (école supérieure et internationale pour un théâtre de création). Elle exerce aujourd'hui les professions de metteuse en scène, auteure et professeur en école supérieure. Elle a entre autres écrit et mis en scène *Les Thébaines* ainsi que *La petite évasion*. Elle est l'auteur également de *Lux et Nox* et *Ou/Est* (in *La scène aux ados*). Ses textes sont publiés chez Lansman Editeur.

En 2009, elle rejoint le Théâtre de la Guimbarde pour lequel elle créera *La Petite Evasion* en 2011 et *Etc.* en 2013. Elle anime de nombreux ateliers théâtre. Elle enseigne l'expression orale et l'art dramatique aux niveaux secondaire et supérieur.

« La mer, ma petite Lucy, c'est tellement beau, tellement grand qu'on a l'impression qu'elle ne finit jamais. C'est sans fin. Et puis, chérie, il y a tellement de vent qu'on a l'impression de pouvoir s'envoler. »

Respire c'est une écriture comme un souffle, des mots empreints de fantaisie et de sensibilité, qui gardent pourtant toute la lucidité nécessaire à la description des aléas du quotidien. C'est une vision poétique de destins qui le sont parfois moins, un cri de résistance qui nous invite à « voler haut dans le ciel », à faire des plans, à ne pas se laisser abattre.

Maxime Hanchir, *Le Carnet et les Instants*

Revue des Lettres belges francophones, septembre 2016

L'équipe

TEXTE et MISE EN SCENE : Daniela Ginevro

ACCOMPAGNEMENT : Gaëtane Reginster et Camille Sansterre

INTERPRETATION : Laurent Denayer, Coralie Vanderlinden, Olivia Carrère

CREATION LUMIERES : Vincent Stevens

HABILLAGE SONORE : Olivia Carrère

MUSIQUE : Yvan Murenzi

VIDEO : Yoann Stehr

SCENOGRAPHIE : Aurélie Borremans et Valérie Perin

COSTUMES : Isabelle De Cannière

REGIE : Vincent Stevens, Julien Placentino

PHOTOGRAPHIES ET AFFICHE : Gregory Dekens

REMERCIEMENTS : Marie-Paule Créteur, Jacqueline Decubber, Laure Ghyselinck, Emile Lansman, Zélie Mahaux, Vincent Romain, Pierre Viatour.



En coproduction avec La Coop asbl

Avec le soutien de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

La diffusion



Infos/Diffusion :

Aurélie Clarembaux
Théâtre de la Guimbarde
Rue des Gardes, 2/013
6000 Charleroi
0032 492 58 08 76
contact@laguimbarde.be